

M. Wally Smith, président  
Les Producteurs laitiers du Canada

Le 6 juillet 2015

Monsieur,

Je suis enchanté de vous faire part de mes perspectives au sujet de l'initiative proAction des Producteurs laitiers du Canada. C'est avec plaisir que j'ai siégé au Groupe de travail sur la biosécurité de proAction, et je suis fier des résultats issus de nos discussions.

Dans les pays développés, l'industrie laitière a fait l'objet d'importants changements au cours des dernières décennies. Or, des changements additionnels aux pratiques de production qui touchent la santé et le bien-être des animaux semblent inévitables, particulièrement en raison des préoccupations sociétales soulevées à l'heure actuelle (p. ex., le bien-être des animaux et la résistance aux antibiotiques). Ces préoccupations influenceront la façon dont les producteurs laitiers (de partout dans le monde, y compris ceux du Canada) exploiteront leurs fermes dans l'avenir, et auront probablement un impact sur la rentabilité et la durabilité de l'industrie. Dans les paragraphes qui suivent, j'énoncerai comment certains de ces défis sont abordés par notre initiative proAction.

Bien-être des animaux. Les consommateurs considèrent que le bien-être des animaux est une priorité importante (après le prix et la salubrité des aliments) lorsqu'ils déterminent quels aliments ils achètent. Heureusement, les producteurs laitiers ont cette même priorité : dans une récente évaluation des besoins en matière de recherche menée dans le cadre d'une étude nationale du secteur laitier financée par la Grappe de recherche laitière 2, le bien-être des animaux a été évalué comme étant le plus important enjeu de gestion par 1 025 producteurs laitiers, conseillers de l'industrie et experts gouvernementaux du secteur laitier au Canada. Or, votre financement continu de la recherche sur le bien-être des animaux et le programme d'évaluation de votre volet Bien-être des animaux démontrent votre engagement à poursuivre l'amélioration dans ce domaine.

Résistance aux antimicrobiens (RAM). Bien que l'usage d'antimicrobiens en médecine humaine contribue sans doute au moins autant à la RAM que l'usage correspondant dans le secteur du bétail, il est important que les industries du bétail, y compris les cliniciens du domaine vétérinaire, fassent une application proactive des principes de l'utilisation prudente et judicieuse des antimicrobiens, et visent de façon générale à en réduire l'usage, surtout en ce qui concerne ceux ayant un impact potentiel sur la santé humaine. Il est plus que nécessaire de préserver la possibilité de faire un usage rationnel des antimicrobiens, p. ex. pour le traitement des maladies cliniques. De plus, l'industrie du bétail doit déployer tous les efforts pour minimiser la RAM. À cet égard, le programme LCQ et votre exigence d'avoir recours aux services de vétérinaires feront une différence positive.

Biosécurité. Les programmes de contrôle des maladies infectieuses sont essentiels dans l'industrie laitière, peu importe l'endroit sur la planète. Bien que certains pays disposent déjà de programmes visant le contrôle des maladies infectieuses, ils n'en sont pas tous à la même étape. Malheureusement, plusieurs « nouvelles » maladies infectieuses menacent l'industrie laitière mondiale (p. ex. le virus de Schmallenberg), et les « vieilles » maladies (p. ex. la fièvre aphteuse) continuent de représenter une menace. Par conséquent, les pays devront se protéger contre l'introduction de ces maladies. Il est reconnu que les programmes nationaux de contrôle des maladies et de biosécurité sont profitables pour l'industrie laitière dans son ensemble de même que pour les producteurs laitiers individuels.

Il est évident que les risques pour l'industrie laitière peuvent être réduits si les producteurs laitiers sont proactifs. Par exemple, des réponses appropriées consistent entre autres à accroître les efforts visant à améliorer la biosécurité, la détection et la consignation des maladies, et à diminuer le recours aux antimicrobiens, tout en donnant l'assurance que des normes élevées sont en vigueur en matière de bien-être des animaux. Je suis donc d'avis que proAction représente une mesure proactive appropriée, et je salue les producteurs laitiers canadiens pour cette initiative.

Si vous avez besoin de plus de précisions sur certains des points que j'ai soulevés, n'hésitez pas à me contacter.

Cordialement,



**D<sup>r</sup> Herman Barkema, D.M.V., Ph. D., MACSS**

Professeur en épidémiologie des maladies infectieuses

Chaire de recherche industrielle du CRSNG en maladies infectieuses des bovins laitiers

Responsable de l'initiative de recherche sur la santé des bovins

Chef d'équipe du Alberta Inflammatory Bowel Disease Consortium

Facultés de médecine vétérinaire et de médecine (nomination conjointe)

Université de Calgary

3330, Hospital Drive NW, Calgary (Alberta) Canada T2N 4N1

Téléphone : 1-403-220-2659 (bureau)

Courriel : barkema@ucalgary.ca